

Est-il possible de canaliser l'expression citoyenne informelle des jeunes sur YouTube pour l'apporter jusqu'à vers des décideurs?

Si oui, de quelle manière et à quels coûts?

Telle est la question que nous nous sommes posée dans le projet

Des jeunes de YouTube parlent avec l'État.



Démarche

- Nous avons d'abord scruté YouTube à la recherche de jeunes youtubeurs dont les chaînes exprimaient un contenu à caractère social. (Nous avons aussi sollicité d'autres jeunes youtubeurs moins engagés, mais sans parvenir à les intéresser.)
- Les jeunes youtubeurs étaient invités à produire chacun une courte vidéo sur mesure au sujet de la participation politique des jeunes, en amont des élections provinciales.
- Un événement en personne a ensuite permis à ces jeunes de présenter leur vidéo à des décideurs québécois (élus et hauts fonctionnaires) et à quelques autres jeunes.
- Le lendemain, les jeunes participants ont aussi eu l'occasion de commenter des campagnes de sensibilisation en ligne, puis de concevoir collectivement des scénarios de vidéos au sujet d'enjeux sociaux de leur choix.

Retombées immédiates

- Les jeunes youtubeurs participants ont produit une douzaine de vidéos spécifiquement pour le projet. La plupart de ces vidéos existent encore sur YouTube un an plus tard. En moins de six mois (mars 2019), les vidéos réalisées spécifiquement pour le projet avaient généré un total de 16 287 vues.
- Une dizaine de décideurs ont participé à la journée d'échanges avec les jeunes.
- Au total, une quarantaine de jeunes (youtubeurs et autres) ont participé à l'événement en personne et ils entretiennent aujourd'hui encore des liens informels (citoyens et amicaux) entre eux en ligne.

Résultats

- Les agents du Secrétariat la jeunesse et les divers décideurs présents ont pu être témoins de la créativité des jeunes youtubeurs invités, qui montrent un engagement citoyen actif mais beaucoup plus informel que les formes de participation citoyenne habituellement mesurées dans les statistiques sur l'engagement politique des individus.
- Les jeunes participants ont vécu un moment fort et plusieurs ont exprimé, puis réitéré ultérieurement, le désir de poursuivre la démarche sous de nouvelles formes.
- Sur le plan scientifique, le projet a permis d'établir une liste des conditions requises pour que cette parole informelle des jeunes puisse parvenir à se tailler une place dans les espaces formels de l'État.
D'une part, certains aspects déjà identifiés (dans une itération précédente de la même démarche) ont été confirmés :
 - ✓ Il faut un effort conséquent (et chronophage) pour identifier les jeunes youtubeurs susceptibles de participer à la démarche.
 - ✓ Il faut déployer un accompagnement soutenu des jeunes pendant la préparation des vidéos (animation thématique et maintien de l'engagement) ainsi que leur offrir un soutien logistique en vue de leur participation effective à l'événement. Dans l'idéal, il devrait s'agir de la même personne afin d'assurer une certaine continuité et d'offrir un suivi personnalisé qui reconnaît le participant dans sa singularité.
 - ✓ Il faut pouvoir laisser carte-blanc aux jeunes youtubeurs quant au contenu et à la forme de leur vidéo, ainsi que concernant sa diffusion.

D'autre part, l'événement en personne a permis de cerner de nouveaux paramètres. Il est important de :

- ✓ trouver un lieu neutre (plutôt qu'un espace formel dont seuls les acteurs étatiques et les décideurs connaissent les codes sociaux);
- ✓ bien informer les divers types de participants sur les objectifs, la portée et les limites de l'événement;
- ✓ construire l'événement plus étroitement avec des jeunes qui sont déjà parties prenantes de la démarche;
- ✓ prévoir des occasions permettant aux jeunes de tisser des liens informels entre eux avant la rencontre avec les décideurs, et comprendre que ceci ne peut pas se faire simplement en créant un espace commun en ligne;
- ✓ resserrer les organisateurs institutionnels et universitaires autour d'objectifs communs clairs et peu nombreux, puis concentrer les efforts en ce sens.

Limites

- Ce type de démarche requiert des ressources importantes pour des retombées qui semblent peu tangibles ou concrètes en termes de politique publique ou d'influence sociale immédiate.
- Il faut demeurer vigilant pour que ce type de collaboration avec l'État ne donne pas lieu à une instrumentalisation des jeunes youtubeurs, en particulier dans le cas où les acteurs gouvernementaux souhaiteraient ne pas céder le contrôle sur les messages véhiculés par les jeunes.
- Enfin, il peut paraître quelque peu paradoxal d'avoir recours une démarche institutionnelle (donc formelle) visant à transmettre des pratiques informelles des jeunes. Les instigateurs de la démarche courent constamment le risque de contraindre et formaliser – donc dénaturer – les pratiques informelles qu'ils souhaitent mettre en évidence.

Pertinence

Pourtant, il s'agit d'une démarche pertinente et nécessaire aujourd'hui. Certes, la démocratie représentative prévoit déjà des mécanismes de participation et d'expression citoyenne; toutefois, de nombreux jeunes peinent à se reconnaître dans ce type de dispositif institutionnalisé formel. En outre, les associations plus formelles qui composent la société civile organisée ne jouissent donc pas d'une légitimité démocratique intrinsèquement supérieure à la parole informelle d'un jeune sur YouTube, même si la démocratie québécoise accorde une grande place à ces regroupements qui ne sont pas désignées par la population et auxquelles ne participent que certains profils de jeunes. Le moment est donc venu de s'interroger sur les moyens d'entendre autrement la parole et les idées citoyennes de ces jeunes qui ne se reconnaissent a priori ni dans les partis politiques ni dans les organismes de la société civile. Le projet « Des jeunes de YouTube parlent à l'État » est un jalon dans cette exploration.

Nicole Gallant, PhD

Professeure titulaire, INRS Urbanisation Culture Société

Observatoire Jeunes et Société et Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec



Sommaire exécutif

Ce rapport documente un projet expérimental ayant réuni des jeunes youtubeurs québécois avec des décideurs (élus et hauts fonctionnaires) pour regarder ensemble des vidéos produites pour l'occasion par ces jeunes au sujet de la participation politique.

Le projet comportait la réalisation de deux grandes étapes

- Amener une douzaine de jeunes youtubeurs québécois actifs à produire chacun une vidéo au sujet de la participation politique
- Organiser un événement en présentiel rassemblant les jeunes youtubeurs participants, une dizaine de décideurs et une trentaine d'autres jeunes invités.

Fondements

Menée conjointement par l'Observatoire Jeunes et Société (OJS, un réseau de chercheurs universitaires basé à l'université INRS) et le Secrétariat à la jeunesse du Québec (SAJ), en collaboration avec l'Institut du Nouveau Monde (INM), cette initiative s'appuyait sur trois constats scientifiques :

- 1) La littérature académique en sociologie politique et en sociologie de la jeunesse montre que **les formes d'expression et de participation politiques de nombreux jeunes aujourd'hui sont peu visibles** parce qu'elles sont informelles;
- 2) Les travaux de recherche en sociologie du numérique révèlent que les activités en ligne de plusieurs jeunes – et notamment **la production de vidéos plus ou moins amateurs sur YouTube – peuvent s'avérer ou devenir des moyens d'exprimer leur engagement citoyen.**
- 3) Une première expérimentation menée en partenariat par l'OJS avec le SAJ en 2016-2017 avait déjà montré qu'il était **possible d'amener des jeunes youtubeurs à produire des vidéos engagées sur un thème choisi** à certaines conditions – notamment, d'une part, qu'ils soient accompagnés tout au long de la démarche et, d'autre part, qu'ils aient carte blanche quant au contenu de leur vidéo.

Pour aller plus loin, il fut donc entrepris ① d'inviter de nouveaux jeunes youtubeurs, surtout québécois, afin qu'ils produisent une vidéo sur mesure au sujet de la participation électorale et citoyenne, puis ② d'organiser un événement permettant leur rencontre avec des décideurs représentant l'État québécois.

Objectifs

Les objectifs étaient multiples. Sur le plan scientifique, il s'agissait dans un premier temps de montrer aux représentants du Secrétariat à la jeunesse et aux décideurs présents comment la parole citoyenne des jeunes sur YouTube pouvait s'avérer intéressante pour l'État. Cet objectif consistait donc à montrer aux décideurs qu'il pouvait exister d'autres formes d'expression politique potentiellement légitimes, en marge et en plus des modes plus classiques d'engagement

que sont le vote ou l'action associative. De ce point de vue, le projet consistait en une démarche originale de transfert des connaissances, visant à mettre en valeur le dynamisme, la créativité, et même la pertinence de ces formes d'expression citoyenne des jeunes, formes trop souvent perçues comme inutiles, voire dérisoires. Il s'agissait ainsi aussi de démystifier une partie de l'activité numérique des jeunes, fréquemment appréhendée dans une posture technophobe.

Le deuxième objectif scientifique consistait à observer les processus, contextes et conditions nécessaires pour que cette parole informelle d'une partie de la jeunesse québécoise puisse être amenée jusqu'à des acteurs de l'État. De ce point de vue, il s'agissait d'observer la dynamique qui se produit lorsqu'on invite cette parole de youtubeurs dans l'espace formel d'une interaction avec des décideurs.

Du côté du Secrétariat la jeunesse, en plus de l'intérêt pour les retombées concrètes des objectifs scientifiques décrits ci-dessus, il s'agissait en plus aussi de connaître le point de vue de jeunes youtubeurs au sujet des campagnes étatiques visant à rejoindre les jeunes par le numérique.

Enfin, l'INM étant un organisme voué à la participation citoyenne, l'activité l'intéressait d'emblée. L'événement allait notamment lui permettre de mettre en valeur son expertise en animation, tout en explorant de nouvelles manières de canaliser la parole citoyenne de la jeunesse québécoise.

Activités et constats

Concrètement, le projet s'est déroulé en six temps, ayant chacun apporté son lot de résultats et de constats.

- 1) **Recrutement** Tout d'abord, après quelques péripéties concernant le montage financier, nous avons entrepris de recruter une quinzaine de jeunes déjà actifs sur YouTube. Il s'agit d'un processus de longue haleine qui nécessite d'effeuiller activement YouTube à la recherche de jeunes québécois susceptibles d'être interpellés par notre démarche. En pratique, le recrutement s'avère en outre complexifié par le fait que de nombreux youtubeurs aujourd'hui font affaire avec des agences qui filtrent les communications avec l'extérieur ; ceci peut freiner voire bloquer des sollicitations non commerciales comme la nôtre. En outre, certains jeunes ne se sentaient pas légitimes pour s'exprimer politiquement sur YouTube ou face à des décideurs et d'autres adultes en position d'autorité.

Résultat : En somme nous avons pu obtenir la participation de douze jeunes

Constats :

- L'identification des jeunes repose sur un travail intense d'observation.
- De nombreux jeunes youtubeurs ont des agents qui filtrent les tentatives de communiquer avec eux.
- Il fut nécessaire de focaliser les recherches sur des jeunes déjà engagés dans une parole à caractère citoyen, les autres étant difficiles à identifier, à rejoindre ou à intéresser.

- 2) **Accompagnement** Tandis que nous poursuivions le recrutement tout au long de l'été 2018, les jeunes sélectionnés étaient accompagnés dans la production de leur vidéo. Ce travail d'accompagnement est chronophage mais nécessaire, d'une part, pour maintenir l'intérêt des jeunes participants et, d'autre part, pour valoriser le travail qu'ils y investissent. Concrètement, ceci se faisait par le biais d'une page Facebook, et notamment grâce à des « publications » ("posts") régulières qui servaient d'outils de réflexion. (Cette page fut créée en remplacement de la trousse d'accompagnement plus structurée mais statique qui avait été utilisée lors de la première expérimentation du modèle en 2016-2017.)

Résultat : Vingt parutions pointant vers des contenus variés ont été partagées sur la page (voir annexe).

Constats :

- Les publications sur Facebook ont servi, comme prévu, à entretenir l'intérêt des jeunes.
- Toutefois, cette animation n'a pas suffi pour engendrer des échanges directs entre les participants avant l'événement. En revanche, l'existence de la page en amont de la rencontre en présence ciblée a permis de créer un espace où les jeunes allaient par la suite pouvoir se retrouver pour entretenir des liens à plus long terme.

- 3) **Production de vidéos** Les jeunes youtubeurs ont produit des vidéos très diversifiées sur mesure pour le projet.

- Résultats : Douze vidéos sur mesure ont été produites, et six autres contributions antérieures ont également été intégrées au projet. Sur le plan de la forme, la plupart des vidéos sur mesure sont de type « vlogue » (c'est-à-dire un format où le jeune se filme seul face à la caméra, vers laquelle il parle); mais plusieurs intègrent des montages plus ou moins complexes avec des images fixes ou filmées, des extraits de discours officiels, des entrevues ou un « vox-pop » (micro-trottoir), voire des animations. Sur le plan des contenus, la plus visionnée fait un traitement humoristique du rapport des jeunes à la politique, tourné en dérision; quelques-unes proposent un contenu informatif sur les jeunes et la politique; plusieurs autres abordent plutôt l'engagement civique et politique sous l'angle d'enjeux spécifiques qui tiennent à cœur au youtubeur; certaines portent même plus directement sur un tel enjeu ou posent une idée morale dans une posture argumentative ou scénarisée.

- 4) **Préparation de l'activité** Tandis que les jeunes participants s'affairaient à préparer des vidéos sur mesure au sujet de la participation politique, les trois organisations partenaires ont œuvré à la préparation de l'événement. En raison de contraintes budgétaires, la majeure partie de l'organisation logistique, initialement confiée à l'INM, allait finalement reposer sur le personnel du SAJ, qui semble avoir largement sous-estimé l'ampleur de cette contribution.

Des dates à la mi-septembre furent retenues en raison du calendrier des élections provinciales du 1^{er} octobre, mais elles n'étaient peut-être pas optimales du point de vue des organisations partenaires (notamment en raison de leur programmation régulière, mais aussi pour des raisons plus circonstancielles telles que les vacances estivales et des congés parentaux ou de convalescence).

a. Conception de la programmation. Plusieurs sessions de travail tripartites ont été requises pour s'entendre sur une programmation maximisant l'atteinte des divers objectifs de l'événement. L'expertise de l'INM s'est avérée précieuse lors de la conception de la programmation des deux journées, afin de cerner des activités suscitant la dynamique appropriée pour mettre en œuvre les objectifs scientifiques et ceux issus du Secrétariat de jeunesse. Grâce à cette collaboration, plusieurs activités interactives supplémentaires ont pu être conçues, en plus du noyau initialement au cœur de l'événement consistant au visionnement des vidéos produites par les jeunes youtubeurs. Toutefois, pour des raisons de disponibilité des invités (décideurs non disponibles le samedi ; jeunes non disponibles le jeudi en période d'année académique), nous avons malheureusement dû renoncer à débiter l'événement par une rencontre entre jeunes, avant l'activité avec les décideurs.

b. Recrutement des décideurs. Nous avons convenu que les décideurs à inviter relèveraient de deux catégories : des élus et des hauts fonctionnaires. Les premiers ont été invités par l'OJS, à partir d'une liste et d'un gabarit produits par le SAJ. Les seconds ont été identifiés et sollicités directement par le Secrétariat la jeunesse.

c. Recrutement des autres jeunes. Le SAJ a également mobilisé son réseau de partenaires pour identifier et inviter d'autres jeunes susceptibles d'être intéressés par la démarche.

- 5) **Tenue de l'événement en personne** L'ensemble de ces activités préparatoires ont convergé pour culminer avec la tenue d'un événement rassembleur. Cet événement en personne s'est tenu les 14 et 15 septembre 2018, soit une quinzaine de jours avant les élections provinciales.

L'événement a commencé par une demi-journée à l'Hôtel de ville de Québec, rassemblant les youtubeurs, les décideurs et les autres jeunes, en présence de chercheurs de l'OJS et d'agents du SAJ. Les vidéos préparées pour l'occasion ont été présentées en deux temps, chacun suivie d'une période d'échange avec une partie des décideurs présents. Le tout fut suivi d'une activité de réseautage, structurée de manière à former de petits groupes d'échanges relativement informels rassemblant chacun quelques jeunes et un ou deux décideurs. Puis, la journée s'est terminée par un cocktail dînatoire visant à favoriser des échanges encore plus informels.

Le lendemain, les youtubeurs et les autres jeunes participants ont été réunis dans des locaux du SAJ, toujours en présence des chercheurs et de quelques agents du SAJ. Ils ont eu l'occasion de s'exprimer sur leurs impressions de la veille, puis de commenter les campagnes numériques de sensibilisation des jeunes orchestrées par diverses agences gouvernementales. Puis, ils ont participé en sous-groupes à une activité de conception

collective de scénarios pour des vidéos au sujet d'enjeux sociaux sur des thématiques qu'ils avaient eux-mêmes proposés.

Résultat :

L'événement a permis dans un premier temps d'observer la dynamique effective entre les jeunes et les décideurs, et plus précisément d'observer les processus d'une rencontre entre deux grands types de « cultures », d'un côté la culture numérique informelle des jeunes de YouTube et de l'autre, la culture organisationnelle plus formelle qui fait le quotidien professionnel des décideurs. Cela a ainsi permis d'identifier des points à améliorer pour mieux mettre en œuvre nos intentions de départ.

Par ailleurs, les jeunes participants ont vécu un moment fort et mémorable. L'ensemble de l'événement les a enthousiasmés. L'intensité de l'expérience était perceptible notamment dans le niveau d'émotion palpable dans la salle au moment des départs le deuxième jour. Plusieurs ont par la suite partagé des bilans et des commentaires fort enthousiastes sous forme écrite ou vidéo sur la page Facebook du projet, voire sur leur chaîne YouTube.

Constats :

Sur le plan des espaces, nous avons soigneusement choisi une salle dotée d'un certain décorum (une grande salle de réception à l'Hôtel de ville de Québec), dans le but de valoriser, voire de légitimer symboliquement la parole des jeunes youtubeurs invités. Or, l'endroit choisi a plutôt eu l'effet de créer un espace inégal pour la dynamique entre les participants. En effet, même si la nature imprévisible de l'activité pouvait avoir initialement déstabilisé les décideurs invités, ceux-ci se retrouvaient dans un espace dont il connaissait les codes (salles, cocardes, chaises, interactions avec le personnel), de sorte qu'ils pouvaient s'y trouver tout de suite relativement à l'aise, et ce, même si les deux ensembles de participants avaient été extraits de leur « zone de confort » par l'activité. Pour leur part, les jeunes – youtubeurs et autres –, qui ne savaient pas davantage à quoi s'attendre de cette rencontre, se trouvaient de surcroît dans un espace peu familier et plutôt intimidant. *Pour une prochaine itération, il faudrait envisager d'autres types de lieux, plus neutres et peut-être en dehors des espaces de la vie ordinaire tant des uns que des autres.*

Sur le plan du déroulement, un autre facteur de l'inconfort vécu par les jeunes participants lors de cette première journée provient du fait qu'ils n'avaient pas encore eu l'occasion de tisser des liens entre eux. Certes, les décideurs non plus ne se connaissaient pas entre eux, mais ils maîtrisaient, ici aussi, les codes sociaux permettant une interaction assez immédiate, non seulement entre eux mais également avec les organisateurs. Cette observation réitère *la nécessité d'une première activité rassemblant les jeunes entre eux, permettant de créer un sentiment de solidarité et de soutien mutuel avant de les exposer à une rencontre avec les décideurs, qui restent, à leurs yeux, l'Autre.*

Sur le plan des interactions, les cercles de discussion ont été très inégaux, car leur dynamique était largement tributaire de la posture avec laquelle le ou les décideurs arrivaient à la table. Les sujets abordés variaient aussi selon le profil des jeunes rassemblés, quoique peut-être dans une moindre mesure.

Sur ce plan, les niveaux de préparation des invités sont également à revoir. En effet, d'un côté, les décideurs ne savaient pas suffisamment à quoi s'attendre. Ils avaient été sollicités par une invitation nécessairement courte, qui ne pouvait donc pas s'étendre en détails sur les objectifs de l'événement. Par conséquent, ils avaient préparé des notes qui donnaient aux jeunes youtubeurs l'impression qu'ils avaient déjà vu les vidéos mais dont la teneur était sans lien apparent avec le contenu de celle-ci. De l'autre côté, les jeunes n'avaient pas non plus été suffisamment informés de la portée et des objectifs de l'événement lui-même, ni de son déroulement. Par conséquent les jeunes espéraient peut-être avoir l'occasion d'influencer les politiques publiques et se sont parallèlement sentis paradés comme dans un zoo¹. *Il faudra veiller à mieux communiquer avec les divers types de participants, afin de maximiser les retombées de l'activité en présentiel tout en gérant les attentes adéquatement.*

Les activités de la deuxième journée ont pour leur part permis de tirer deux pistes pour l'avenir :

- Il serait opportun d'envisager une contribution active de tels jeunes youtubeurs dans la conception d'une prochaine campagne en ligne de sensibilisation émanant de l'État. En effet, ces jeunes maîtrisent mieux les codes de cet univers que les agences de communication des ministères et cette compétence des jeunes gagnerait à être reconnue et valorisée.
- Les jeunes dont l'engagement civique est de type informel sont parfaitement à même d'avoir des échanges structurés et courtois, même dans le désaccord.
- Notons également que les jeunes participants ont visiblement pris plaisir à imaginer ensemble des vidéos apportée sociale. Outre le fait qu'il s'agit d'une piste à explorer pour d'éventuelles prochaines campagnes de sensibilisation, cela s'avère prometteur pour une prochaine itération du projet.

- 6) **Bilan avec les jeunes** Bien que les fonds associés au projet étaient épuisés, nous avons tenu à tenter de rassembler les jeunes participants pour réaliser un bilan de l'événement et pour penser les suites au projet, ce qui fut rendu possible grâce à des contributions externes complémentaires (INRS et CRJ).

Résultat :

¹ De surcroît, les animateurs non plus n'étaient pas assez informés des objectifs de l'événement. Les deux individus présents en provenance de l'INM avaient dû remplacer le concepteur la semaine précédente ; par conséquent ils n'étaient pas assez immergés dans la dynamique du projet pour être en mesure de s'ajuster adéquatement aux imprévus.

Alors que de nombreux jeunes sollicités avaient manifesté leur intérêt pour une suite, très peu se sont présentés à la journée de réflexion intitulée « Revisitons la formule », organisée le 5 mai 2019 à Montréal. Par conséquent, il ne fut pas possible de réaliser un véritable bilan en obtenant des informations solides sur la façon dont les jeunes participants avaient vécu l'événement et ce qu'ils estimaient en avoir retiré avec le recul.

Constats :

Il faudra imaginer de meilleurs moyens plus dynamiques de les intégrer aux démarches ultérieures, afin que le projet aille au bout de ses objectifs de co-création, en partenariat à la fois avec le Secrétariat la jeunesse et avec les jeunes, et ce, malgré un contexte de ressources limitées. D'une part, une prochaine rencontre pourrait se tenir en ligne de façon à mobiliser moins de ressources et à requérir un engagement moins long de la part des jeunes. D'autre part, un effort doit être consenti pour mieux communiquer les objectifs et la portée du projet (peut-être sous la forme de vidéos de vulgarisation animées, produites par les chercheurs pour les jeunes, puis, ultérieurement, par les youtubeurs pour les décideurs à inviter au prochain événement en personne).

Bilan

En somme, ce projet, qui était une seconde itération d'une collaboration de longue durée entre le SAJ, l'OJS et de Jeunes youtubeurs, a permis de mieux connaître les conditions nécessaires pour que l'expression citoyenne informelle qui existe sur YouTube puisse être amenée jusqu'à des décideurs politiques.

1. Les agents du Secrétariat la jeunesse et les divers décideurs présents ont pu être témoins de la créativité des jeunes youtubeurs invités, qui montrent un engagement citoyen actif mais beaucoup plus informel que les formes de participation citoyenne habituellement mesurées dans les statistiques sur l'engagement politique des individus.
2. Les youtubeurs peuvent être des producteurs importants de vidéos ludiques et informatives sur des enjeux qui les touchent et qui intéressent l'État, mais ceci requiert un exercice conséquent de recrutement, d'accompagnement et d'organisation.
3. Une prochaine itération devra de surcroît consentir encore davantage d'efforts pour favoriser la participation effective des jeunes dans la conception des activités, afin d'aller plus loin dans la démarche de co-création avec l'ensemble des acteurs et parties prenantes de la démarche.

Nicole Gallant, PhD

Professeure titulaire, INRS Urbanisation Culture Société

Observatoire Jeunes et Société et Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec

